
TENTATIVES D'APPROCHES

Après neuf années d'esquisses, je vois apparaître quelque chose comme une constellation, entre tous ces numéros autonomes. Car ces numéros ont aussi en commun un centre autour duquel ils gravitent.

Ce centre commun est une recherche de suspension.

Chacun de ces numéros présente un homme dans un dispositif physique qui rend perceptible un point de suspension.

« Il y a donc deux classes : les êtres vivants et les dispositifs. Entre les deux, comme tiers, les sujets. J'appelle sujet ce qui résulte de la relation, et pour ainsi dire, du corps à corps entre les vivants et les dispositifs ».

Giorgio Agamben,

Qu'est-ce qu'un dispositif ?

Le point de suspension, celui que je cherche, est à la croisée de deux champs lexicaux décisifs. Champ lexical de la physique, il précise l'endroit où le poids s'abolit.

Champ lexical temporel, il désigne l'instant exact, une sorte de présent absolu.

L'intersection de ces deux champs lexicaux ouvre une fenêtre sur l'éternité.

PROGRAMME INFINI/INFINIS PROGRAMMES

« Cette capacité peu commune, de muer en terrain de jeu... le pire désert » Michel Leiris

Tout lieu est susceptible de devenir une scène. Partant de ce postulat simple, nous investissons tous les espaces.

Après une phase de repérage et en nous appuyant sur notre collection de numéros, nous constituons un programme unique. La rencontre avec tel ou tel espace (physionomie, histoire, économie...) inspire le programme. Nous pensons une contextualisation de nos œuvres et un mode de représentation (spectacle, exposition, déambulation,...)

Dans notre rencontre avec le lieu, nous cherchons cet endroit d'équilibre où l'environnement sert l'œuvre et où l'œuvre poétise l'environnement, en déplaçant l'habituel regard que les spectateurs peuvent porter sur l'espace.
